



1/ Un terreau doit à la fois disposer d'une importante capacité de rétention en eau pour fournir aux plantes suffisamment d'eau entre deux arrosages et d'une facilité à se ré-humecter rapidement et dans son intégralité. 2/ Au sein de ses serres expérimentales, Florentaise réalise des essais de fleurissement hors sol de différentes formules, avec ou sans tourbe. Son terreau de fleurissement Ecolabel® Terre & Nature Pro, est constitué de matières premières 100 % renouvelables. Il s'agit du premier terreau fleurissement Ecolabel du marché et fait partie d'une gamme complète de terreaux sans tourbe.

Terreux de fleurissement, optimiser les floraisons !

Le fleurissement des villes constitue aujourd'hui l'un des enjeux de la valorisation de l'espace public, l'amélioration du cadre de vie et l'introduction du végétal en ville. Mais pour assurer le bon développement des végétaux et obtenir une floraison abondante et soutenue, le terreau choisi doit notamment posséder une structure aérée et une bonne capacité de rétention en eau.

Le substrat de fleurissement, indispensable aux plantations hors-sols (bacs, jardinières et suspensions) est destiné au développement de plusieurs espèces végétales ayant chacune des besoins spécifiques. Il possède des caractéristiques agronomiques favorables à l'ancrage des racines et à la croissance des végétaux. Comme tout support de culture, le terreau doit respecter la norme NF U44-551 qui vise à assurer sa conformité réglementaire et sa qualité. Un terreau adapté aux plantations en pleine-terre ne le sera pas toujours pour des plantations hors-sols. "Par exemple, un terreau dédié à être utilisé dans une jardinière suspendue devra être léger et proposer un bon équilibre entre teneur en eau et drainage pour éviter une asphyxie des racines qui pourrait s'avérer néfaste" indique Morgane Bernard, chef de produits chez BHS. Avant de choisir un terreau, il convient donc de déterminer son usage futur. Le climat et la pluviométrie sont également à prendre en compte dans le choix. "Les collectivités sont ainsi amenées à choisir un substrat spécifique pour le fleurissement afin de couvrir les besoins des plantes en éléments nutritifs et en eau, optimiser la durée du fleurissement, s'adapter à l'ensemble des équipements et méthodes de cultures (type de contenants, méthodes d'arrosages, modes de fertilisations), ainsi qu'aux contraintes environnementales (chaleur, froid, intempéries, vent, ensoleillement...)" explique Fabrice Barraud, directeur innovation, recherche et développement pour Premier Tech Horticulture.

Comment choisir un terreau adapté ?

Les terreux de fleurissement sont constitués de plusieurs matières premières dont les caractéristiques physiques favorisent le développement des végétaux. "De manière générale, un terreau doit être stable avec une structure aérée pour éviter le tassement, faciliter l'apport d'oxygène et l'enracinement des végétaux. Il doit disposer d'une capacité importante de rétention des éléments minéraux pour apporter des éléments nutritifs en quantités adaptées, d'une bonne rétention en eau et d'une grande capacité de ré-humectation. La régulation et la répartition homogène de l'eau dans le substrat permet d'obtenir un enracinement optimal" explique Fabrice Barraud. "La nutrition à l'implantation doit également être soutenue sur un cycle long, de mai à fin septembre. Le terreau Orgasy! Fleurissement, utilisable en agriculture biologique, est enrichi avec un engrais 100 % d'origine organique permettant une libération très progressive des éléments nutritionnels. De plus, certains substrats enrichis en additifs agronomiques facilitant l'installation rapide de jeunes plants sont autorisés dans le cadre de la NF U44-551/A4, comme la stimulation de développement racinaire à base d'Osy (AMM N° 1030003)" explique Christian Dambrune, responsable de région chez Frayssinet. Il existe plusieurs paramètres physiques à prendre en compte pour le fleurissement des cultures hors-sols :

- le pH détermine l'acidité du terreau et doit se situer entre 6 et 7

- pour un terreau fleurissement classique ;
- la conductivité qui mesure la circulation des éléments minéraux disponibles dans le substrat ;
- la teneur en air du terreau, essentielle pour l'aération du substrat et le développement des racines ;
- la capacité de rétention ou disponibilité en eau qui définit la quantité d'eau disponible dans le terreau pour la plante. Plus la disponibilité en eau est élevée et plus la fréquence d'arrosage sera faible. Mais le substrat doit également être capable de se ressuier pour ne pas asphyxier les racines et se ré-humecter rapidement dans son intégralité suite à des dessèchements importants.

Composition

Les terreaux sont majoritairement constitués d'un mélange de matières organiques (tourbes blondes ou noires, écorces, composts, fibres de bois ou de coco, terre végétale...), d'éléments minéraux (argile, sable, pouzzolane...), voire d'additifs supplémentaires (engrais minéraux, organiques, organo-minéraux, rétenteurs d'eau...). "Le substrat doit être en mesure de fournir assez d'éléments nutritifs sur toute la durée du fleurissement, soit en moyenne 8 à 9 mois. Tout cela, sans oublier le volume de substrat restreint des jardinières, suspensions et autres bacs" souligne Fabrice Barraud. D'autre part, l'ajout de rétenteurs d'eau sous forme de petits granulés gélatineux permet de stocker et diffuser progressivement l'eau sans gorger le substrat, afin de réduire la fréquence des arrosages sans risquer l'assèchement complet.

La tourbe reste encore la matière première la plus utilisée dans les supports de culture aujourd'hui. C'est une référence en termes de propriétés physiques et chimiques : forte porosité, bonne teneur en air, légèreté et forte capacité de rétention. Mais il s'agit d'une ressource non-renouvelable. La tourbe se forme, en effet, à partir de la transformation de débris végétaux sur un intervalle de temps de plusieurs milliers d'années. Il existe trois types de tourbes : blonde, brune et noire qui correspondent à un stade différent de transformation. "Chez BHS, nous travaillons majoritairement avec des tourbes extraites en France afin de limiter au maximum le bilan carbone lié à leur extraction et transport. Mais il existe de nombreuses tourbières dans le monde (Irlande, Europe de l'Est...), chacune étant un écosystème différent, donc avec des propriétés spécifiques. Nous

avons, de plus, réduit considérablement les quantités de tourbes dans nos mélanges, en utilisant des matières renouvelables et locales brevetées, assurant des caractéristiques semblables à un terreau traditionnel" explique Morgane Bernard, chef de produits chez BHS. Les fabricants développent également des gammes de terreaux sans tourbes, afin de s'inscrire dans une démarche de développement durable en limitant les transports et préservant l'écosystème des tourbières. "Le marché du terreau est en pleine évolution, avec une prise de conscience collective : la ressource en tourbe ne sera pas éternelle et son extraction peut nuire aux zones humides de notre planète. Les produits Ecolabel, sans tourbe, sont donc en net développement et offrent une alternative plus respectueuse de l'environnement. Orientés vers le développement de matières premières renouvelables et locales, aussi efficaces que la tourbe, nous utilisons des fibres de bois Turbofibre® et Hortifibre®. Renouvelables à l'échelle d'une vie humaine, elles nous permettent de remplacer partiellement ou totalement la tourbe de nos terreaux en gardant la même efficacité qu'un terreau traditionnel" souligne Marion Pierchon responsable Marketing et Communication chez Florentaise. Les substrats à base de fibres (écorces, coco...) présentent de très bons résultats en termes de porosité et rétention de l'eau. La fibre de coco permet, par exemple, d'aérer le substrat, améliorer la circulation de l'eau et des éléments nutritifs, faciliter la ré-humectation et éviter le tassement du substrat.

Mise en œuvre

La quantité de substrat à apporter doit correspondre à l'envergure du végétal, le développement aérien étant proportionnel au développement racinaire. "Pour pallier le tassement du substrat au cours du temps, il faut prévoir à la plantation entre 10 et 20 % de volume supplémentaire. Il est, de plus, important de prendre en compte la capacité de rétention en eau du terreau choisi pour ne pas arroser trop abondamment et provoquer un lessivage des éléments nutritifs" explique Morgane Bernard. Après la plantation, il est conseillé d'effectuer l'arrosage en deux temps jusqu'à la capacité maximale de rétention en eau, autrement dit, lorsque l'eau s'écoule du substrat.



PREMIER TECH
HORTICULTURE



LES ESSENTIELS
SUPPORTS DE CULTURE PROFESSIONNELS
la solution adaptée au fleurissement des collectivités

PTHORTICULTURE-FRANCE.COM   

